

servent de motif central aux banquets funèbres des sarcophages grecs ou romains <sup>(1)</sup>? Nous retrouvons ainsi, jusque dans le décor des scènes légendaires, le mélange accoutumé des styles.

Cette même diversité de facture se marque dans les sièges et les autres articles du mobilier. Certains trônes à une ou deux places (fig. 151 et 162) avec leurs hauts dossiers et leurs pieds largement façonnés au tour rappellent les modèles de l'ébénisterie occidentale, ne serait-ce, sans aller plus loin, que celui du trône de Xerxès. D'autres sont de simples lits (cf. fig. 161) ou encore des lits simplement réduits de moitié dans le sens de la longueur. Construits de la même manière, recouverts d'une housse et d'un coussin tout semblables, ils reçoivent également le nom de *paryāṅka* (cf. fig. 233, 243, etc.). Nous apprendrons à y reconnaître les sièges de cérémonie que ses hôtes offraient au Buddha quand il était en visite chez des laïques. Sous l'arbre de la Bodhi et dans les résidences de la communauté (cf. fig. 210, 242, etc.), il fait usage, ainsi que ses moines, de ces trônes permanents de pierre qui sont déjà figurés sur les plus vieilles sculptures (cf. fig. 206, etc.) et dont un spécimen a été retrouvé derrière le temple et sous l'arbre sacré de Bodh-Gayā <sup>(2)</sup>. Les ascètes brahmaniques, de leur côté, sont assis dans leur ermitage sur de curieux rouleaux de sparterie (*brīṣī*) qui leur sont spéciaux (cf. fig. 189-190); à la cour même, semble-t-il, ils n'acceptent ou ne reçoivent que des tabourets de rotin (fig. 151): mais on a eu soin de les recouvrir préalablement, en leur honneur, d'un morceau d'étoffe blanche (cf. l'expression pâlie : *dussapīṭha*). Devant la plupart des lits ou des sièges est placé un petit banc (*pāda-phalaka*). Avec son inélégance fait contraste le dessin singulièrement classique du trépied qui sert d'escabeau de bain à l'enfant-Buddha (fig. 156; déjà plus rudimentaire sur la figure 157). On peut

<sup>(1)</sup> Cf. S. REINACH, *Rép. de la statuaire grecque et romaine*, I, p. 48-53.

<sup>(2)</sup> CUNNINGHAM, *Mahābodhi*, pl. XIII (*vajrāsana*); cf. Barhut, pl. XIII-XVII, etc.

— Les dimensions de tous ces sièges ont été plus tard codifiées dans la *Bṛihat-Saṃhitā* (voir traduct. Kern, *J. R. A. S.*, 1875, p. 122).